

Nous qui habitons une région frontalière, nous savons l'attente que peut générer le passage de la douane. La file était longue ce jour-là et le douanier avait fort à faire pour contrôler les marchandises, faire le calcul des taxes et percevoir la somme due. Non, son métier entre l'impatience des uns et le poids de la réglementation ne lui laissait pas le temps de respirer. Quand arriva devant lui un homme qui avait tout son temps et pas de marchandises à contrôler. Il posa sur le douanier un regard intense qui pénétra jusqu'au fond de son cœur et lui sembla répondre à son attente.

Deux mots ont suffi à Jésus : « Suis-moi » et tout était joué. Le douanier s'appelait Lévi, il laissa tout, son métier, sa réputation et ses revenus. Cet homme qui n'avait pas de temps ni de liberté rencontra ce jour-là le Maître de la Vie et de l'éternité. Il suivit Jésus et devint Matthieu, apôtre et évangéliste. D'ailleurs, il m'arrive d'invoquer St Matthieu, que je vois comme le patron des gens occupés, pour qu'il m'aide à lever la tête !

Nous aussi, nos vies familiales, professionnelles et récréatives déjà bien remplies. Nous ne sommes pas venus pour faire une pause. Nous sommes venus pour que les 75 confirmands ouvrent leur cœur à la venue de l'Esprit Saint qui veut habiter en eux.

Nous tous qui sommes venus les entourer, parrains marraines, familles, amis, célébrants nous sommes saisis par ce moment, portés par notre affection, notre prière et peut-être aussi de la fierté, impressionnés par leur démarche spirituelle.

La confirmation est le sacrement qui m'ouvre à la vie de Dieu, qui me permet de rencontrer le Christ, de témoigner de son amour et d'accueillir ma vocation profonde.

Se laisser rencontrer

Avoir une vie bien remplie n'est pas en soi un mal. Le problème est qu'on peut avoir une vie très occupée mais un cœur vide. On peut vivre dans l'agitation du monde, les succès, les projets et pourtant passer à côté de l'essentiel. Si nous croyons que tout ce que nous faisons est indispensable et que tout dépend de nous seul, où laisserons-nous une place pour le Seigneur ? Quand Jésus a appelé ses disciples, tous auraient eu, comme Matthieu, de bonnes raisons de remettre cela à plus tard. Ils avaient un métier, une famille à nourrir, des occupations qui remplissent leurs journées. Pourtant ils ont su entendre et répondre à l'appel de Jésus qui leur dit : « Je vous ai choisis »

Vous aussi chers confirmands, vous êtes ici ce soir parce que vous avez répondu à un appel. Pour certains d'entre vous, votre rencontre du Christ dans la foi peut être datée, comme un événement singulier inscrit pour toujours dans votre mémoire. Pour d'autres, la foi fut un cheminement progressif, un travail intérieur qui a mûri en vous jusqu'à prendre la décision de demander la confirmation. Le Christ qui vous appelle personnellement ne vous demande pas de fuir vos responsabilités mais de ne jamais laisser celles-ci étouffer l'essentiel, votre relation avec lui. Jésus a dit que le grain de la Parole qui a été semé en nous, s'il est étouffé par les ronces des soucis du monde, il ne peut pas lever.

Après des années bien remplies par le travail et nos projets, mon épouse et moi avons pris conscience de l'importance de faire vivre notre foi et de nous tourner plus activement vers notre communauté.

Quelle place donnons-nous réellement au Seigneur ? L'Esprit Saint que Jésus nous envoie d'auprès du Père est un esprit de vérité. Il ne vient pas supprimer mais éclairer nos responsabilités. Il nous donne de les assumer avec plus de vérité, de paix et d'unité intérieure.

Au cours de la préparation à la confirmation une phrase m'a particulièrement marqué : 'nous ne nous appartenons pas'. Si nous existons sur la terre, c'est grâce à Dieu. Nous lui appartenons. Cela signifie aussi lui faire de la place, être en mission pour lui

Rendre témoignage

Jésus promet à ses apôtres l'Esprit Saint qui témoignera pour lui et il leur annonce : « vous aussi vous allez rendre témoignage »

Il y a mille manières d'être témoin de la foi. Qu'est-ce que témoigner ?

Écoutons le témoignage de conversion que Pierre de Lauzin a donné à la récente rencontre des EDC. Pierre est un homme d'affaire, élevé dans la foi, qui était devenu agnostique. Lors d'un voyage à Jérusalem, il se rend au Mont des Oliviers, le lieu de l'agonie de Jésus. Il se retrouve seul assis dans la basilique de Gethsémani. Subitement, il est saisi par une idée fulgurante : « Jésus a souffert tout cela pour moi et moi je ne fais rien pour lui ». Cette parole a changé son cœur. Il ressort croyant, retrouve la pratique fait une retraite. Sans changer de métier, il prend des engagements chrétiens, écrit des livres et assume ses responsabilités d'entrepreneur éclairé par l'Évangile.

Au fond témoigner pour Jésus n'est-ce pas cela ? « Tu as fait tout cela pour nous » je veux le faire savoir en essayant de vivre à tes côtés. Que l'on soit prêtre ou laïc, célibataire ou parent, employé ou dirigeant, étudiant ou retraité, il n'y a aucune situation de vie où Jésus ne nous demande pas de témoigner pour lui. C'est l'Esprit qui nous enseigne à témoigner. Il est en nous le Défenseur de Jésus au milieu de ce monde qui le rejette. L'Esprit Saint nous invite à témoigner de l'amour de Jésus pour nous : par nos actes et nos paroles, par notre manière de croire et d'en vivre, d'essayer d'aimer à la manière de Jésus et de vivre le pardon.

Les épreuves de ma vie ne sont rien comparées à celles que Jésus a affrontées pour nous. Je le remercie chaque jour pour avoir donné sa vie pour la nôtre.

Une Eglise qui embauche

A Cana, Marie a compris que Jésus allait répondre au manque de vin des noces. Elle aurait pu chercher à remplir elle-même les jarres d'eau mais elle a dit aux serviteurs : « faites tout ce qu'il vous dira ». Elle a suscité l'engagement, la collaboration des serviteurs, ce qui leur a donné la joie d'être les premiers témoins du miracle, les bénéficiaires de sa joie.

Notre Eglise ressemble à Marie, elle embauche. C'est ainsi qu'elle est missionnaire, parce qu'elle ne confie pas le travail à un petit groupe qui se spécialise et s'épuise. Le Cardinal Martini avait cette parole cinglante : « Malheureuse paroisse dont le prêtre dirait 'comment puis-je encore être missionnaire avec tout le travail que j'ai, c'est impossible !' »

L'Esprit Saint rend missionnaire dans une Eglise qui ne cesse d'appeler et d'envoyer. A quoi pouvons-nous servir ? « Les dons de la grâce sont variés mais c'est le même Esprit ». Chacun reçoit un don à mettre en œuvre. Ces dons qui nous sont accordés au service de la communauté croyante s'appellent des charismes. C'est l'Esprit Saint qui assure la distribution des dons. Confions-lui les commandes, il nous étonnera, comme il le fait ce soir.

J'ai retrouvé la pratique dominicale, et j'y trouve un immense bonheur. Aujourd'hui je participe au catéchisme, mission que j'aurais cru impossible il y a peu. J'ai trouvé ma place au sein de l'Eglise, je me sens libre.

Chers confirmands, « Vivez de l'unique Esprit ! » Découvrez le compagnonnage de l'Esprit Saint. Ne vous laissez pas étouffer par les occupations. Laissez-vous embraser de son amour. Qu'il vous rende assez libre pour aimer en vérité ! Demandez-lui son aide pour servir le Seigneur et votre prochain. Ouvrez vos intelligences à sa lumière. Acceptez de ne pas tout savoir ni comprendre d'un coup. « Il vous conduira vers la Vérité tout entière » le Christ.